DOSSIER DE PRESSE



Le 116, Centre d'art contemporain de Montreuil, présente

F.A.I.R.E.S 16 Montreuil

Commissaire Yves Sabourin

et les artistes Angélique, Isabel Bisson-Mauduit, Rose-Marie Crespin, Laurent Esquerré et Françoise Quardon

Exposition du 20 janvier au 16 avril 2016

Vernissage le jeudi 21 janvier 2016 à 19h

Le 116 – Centre d'art contemporain Direction du développement culturel 116 rue de Paris 93100 Montreuil Métro ligne 9 (station Robespierre – sortie Barbès)

> Ouvert du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h et le samedi de 14 h à 19 h - Entrée libre

Contact presse : **BATIDA AND CO**Michèle Fériaud michele@batida-andco.com // 06 09 22 52 74 69 Rue de Paris, 92110 Clichy // 01 84 17 30 10 contact@batida-andco.com

http://www.batida-andco.com

Un geste de l'esprit

Le verbe faire (+ .s) est devenu pour moi non seulement le titre de cette exposition mais également celui d'un projet à long terme. J'ai souhaité traiter de la technique et du geste sans lesquels rien ne peut se réaliser. Le geste qui permet d'élaborer la pensée d'un moment ou d'une vie. Le geste qui permet de s'accomplir même sans dire un mot.

Quoi de plus jubilatoire que de pouvoir regarder et analyser : le sens, la forme, le matériau sans oublier la technique, tout ce qui fait une œuvre d'art, puis ensuite l'expliquer. Il peut en être de même pour les objets usuels mais aujourd'hui la réflexion première est régie par des règles de production. Dans les deux disciplines qui nous concernent, les arts décoratifs et les arts plastiques ce sont la technique et les matériaux qui diffèrent, puisqu'il est possible de réaliser une œuvre sans aucun moyen, et sans technique reconnue, avec un bout de charbon et du papier ou bien de la terre et ses doigts. Par contre, le sens et la forme ne se discutent pas : ils sont inévitables. Construire un chef-d'œuvre demande beaucoup de capacité intellectuelle et de maîtrise technique et, si elles sont incontournables, elles ne sont pas le garant d'un statut d'œuvre d'art. Des gestes simples et parfaitement maîtrisés, comme ceux des dentellières aux fuseaux ou à l'aiguille, possèdent autant de valeur que celui d'un charpentier qui élabore des structures composées de beaucoup de phases techniques. C'est donc par l'esprit que l'œuvre s'établit. Par chance, la terminologie est là pour nous permettre également de renforcer des théories et des règles, elles-mêmes modulables, et de conforter nos positions, afin d'être juste et « là où il faut être » : être professionnel.

Avec ces quatre composants, il nous faut faire attention et ne pas apporter de lourdeur à la théorie. J'ai donc fait le choix de mettre en supplément l'option forme qui est certainement la plus subjective. Il est impossible de construire sans une idée, un geste et quelque chose à manipuler.

Pour élaborer F.A.I.R.E.S., j'ai mis au premier plan le geste et la technique qui permettent à un plasticien ou un créateur d'exprimer son travail, de créer sa propre écriture et pourquoi pas son propre savoir-faire. Si le geste est important, il n'est rien sans son « ordinateur » : la tête, la pensée, le sens, mais cela n'est toujours pas suffisant sans les matériaux, quelquefois trouvés instinctivement ou bien découverts après de longues quêtes.

Pour illustrer F.A.I.R.E.S. au 116, j'ai choisi cinq artistes qui évoluent dans des expressions différentes. C'est pour moi le signe vital de la diversité dans toutes les démarches artistiques. Il est intéressant de pouvoir présenter des « paysages » les plus divers et ouverts, montrant ainsi la création dans sa plénitude qui doit s'apparenter à un acte libre. Mais la liberté, c'est de faire des choix et ces cinq artistes ont choisi, à chaque moment important dans leurs créations, de travailler avec des matériaux qu'ils arrivent à maîtriser, des techniques qu'ils assimilent et puis avec des gestes, sans doute maladroits au début, qu'ils pratiquent de mieux en mieux. Cette aisance obtenue, mais jamais relâchée, permet aux plasticiens de détourner aisément les matières et les techniques de leurs fonctions initiales.

Pour élaborer son œuvre, l'artiste plasticien possède la maîtrise totale de son geste et du matériau avec ou sans technique. Cette dernière peut être issue d'un savoir-faire ancestral ou contemporain mais également d'une conception qui semble sans règle mais qui, finalement, est remplie de rigueur. Ce sont la nécessité de trouver sa propre expression artistique et la nécessité de la concrétiser pour « faire ».

Yves SABOURIN

Sur une invitation du 116, Yves SABOURIN propose une exposition mettant en scène le geste pratiqué par l'artiste plasticien : geste créateur, geste issu d'un savoir-faire traditionnel, prolongement d'une idée propre au plasticien, nécessité d'une expression artistique personnelle à travers une technique novatrice ou ancestrale.

F.A.I.R.E.S. 16 Montreuil présente 5 artistes plasticiens, aux univers très différents, signe de la diversité essentielle dans toute démarche artistique. Cette exposition présentera des œuvres qui nécessitent une technique personnelle, un savoir-faire ou l'assistance de « super spécialiste », des travaux à « quatre mains », œuvres subtiles où l'équilibre est essentiel tant dans le rendu, témoignant de l'intérêt de la technique, que dans le relationnel permettant à chacun de rester à sa place.

Geste et matériaux révèlent la puissance des 5 artistes plasticiens invités. Travailler l'infiniment grand ou l'infiniment petit, le solide ou le fragile, sculpter, mouler, nouer, coudre, tisser et façonner grâce au geste libéré « des paysages les plus divers ». Les matières s'incarnent dans des œuvres en terre, en voile de coton, la résine, le fil, avec notamment des photos imprimées sur papier ou textile et rehaussées de broderie machine ainsi que des pièces issues des Arts décoratifs produites dans des ateliers de verriers et de tapis.

Angélique





Ali Mahdavi (organdi de coton cousu et résine moulée) ABCD (organdi de coton cousu)

Angélique travaille ses sculptures avec de l'organdi de coton structuré par une technique hors pair issue de la Haute Couture, qu'elle associe à un travail photographique en noir et blanc comme le buste du *Barbare des villes* mais également dans un travail sur modèle vivant où le blanc est la valeur à sublimer. En 1992, elle compose la nature morte *ABCD* (aiguille, bobine, ciseaux et dé) uniquement avec du voile de coton et des points de couture, un hommage magistral aux « Petites mains ».

Depuis une dizaine d'années, elle intègre des matériaux d'aujourd'hui comme des résines et du PET (un plastique de type polyester) pour camper sa galerie de portraits comme en 2014 celui d'*Ali Mahdavi*: l'artiste pluridisciplinaire est dressé tel un buste antique en pierre de couleurs différentes, mais ici c'est encore le blanc avec l'organdi et la résine polymère qui exprime une fausse neutralité. Le blanc n'est pas neutre!

http://www.angeliquesculpture.com/

Isabel Bisson-Mauduit







Isabel Bisson-Mauduit pratique la photographie et n'hésite pas à l'imprimer sur des supports divers comme le papier ou de la toile de lin pour venir ensuite les rehausser de fils colorés en broderie machine comme *Le grand bois* 2014, aux teintes romantiques vertes et marron, allant jusqu'aux limites de la surcharge ou du déchirement, lorsqu'il s'agit du papier, ce qui apporte une profondeur tragique aux sous-bois. Ses affrontements avec une machine à coudre ne l'empêchent pas d'aller dans l'expression la plus simple, mais pas la plus facile.

Elle travaille le « pas grand-chose », que sont des résidus de textile récupérés dans la machine à laver, dont elle maîtrise l'improbable loi de la gravitation et lui permet de dresser en 2015 son étrange et néanmoins sculpture Pierre de poussière.

Avec la terre, elle sculpte *Hommage aux petites mains* 2015, qu'elle intitule avec un humour grinçant dentelle de doigts, une variation à la fois sauvage et comique jouée avec ce chapelet de bouts de doigts.

http://www.isabelbissonmauduit.com

Rose-Marie Crespin





Flaques vertes (sculpture en faïence de Desvres) Algues et corail (sculpture en fil noué)

Rose-Marie Crespin, lorsqu'elle dialogue avec l'infiniment petit, se positionne dans un espace étrange qui produit du merveilleux dans une tension globale de son corps. Elle réalise ainsi des sculptures en fils de couleurs noués dont nous arrivons à peine à discerner les entrelacs comme dans *Au dehors 2014-15*, un rameau fleuri où se sont posés cinq oiseaux. Un hommage à Rosa Luxembourg (1871-1919), femme politique sociale-démocrate allemande assassinée, qui souhaitait faire graver sur sa tombe le chant de la mésange « tsvi-tsvi »à l'orée du printemps.

C'est dans cette même détermination qu'elle aborde une technique ancienne, le découpage de papier, et nous campe l'épopée de Don Quichotte 2015 en quelques brindilles de papier coloré sur une scène de quelques centimètres. Son travail en terre, porcelaine et faïence, présente cette même attitude mais la matière modelable lui donne des envies de grandeurs et le démontre durant sa résidence en 2013 à Desvres, pour sa fameuse faïence, avec des pièces comme les *Flaques*.

http://rosemariecrespin.wix.com/rm

Laurent Esquerré





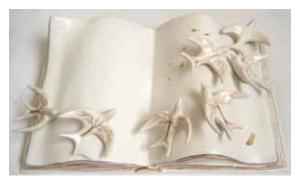
Laurent Esquerré use des techniques les plus traditionnelles lorsqu'il dessine, peint ou sculpte, mais il le fait avec des matériaux du 21ème siècle.

Ses gestes sont ceux d'un plasticien qui maîtrise tous ces arts avec insolence. La preuve en est donnée avec *Le lièvre 2014-15*, une sculpture en terre de deux mètres de haut, montée à la force des poings en un seul bloc. Cette production est rendue possible grâce au génie du céramiste Vincenzo Santoriello dans son atelier de Vietri Sul Mare (Sud de Naples). Pour ce projet, il élabore une technique de séchage très contrôlée qui permet à la terre de se rétracter sans détruire la forme. C'est l'exemple parfait de l'accomplissement d'un travail à deux têtes où chacun reste à sa place et produit l'improbable. Cette autonomie permet aussi à l'artiste de « dompter » le papier d'aluminium alimentaire pour lui conférer de la noblesse comme dans *Oiseaux 2015* et l'amène jusqu'à s'essayer, avec brio, à la résine pour « sculpter » son *Trône aux poissons 2014*.

https://www.facebook.com/esquerre.laurent

Françoise Quardon





Cache-cache (tapis tufté en laine Ateliers Pinton Felletin) Livre muet (sculpture faïence de Desvres)

Françoise Quardon réussit avec facilité et gravité à intégrer des notions techniques sophistiquées dans son œuvre inspirée par la littérature, le cinéma et ce monde où l'aspect sombre du merveilleux se mélange aux cultures populaires et à leurs histoires traditionnelles.

L'artiste propose depuis de nombreuses années une double production, celle personnelle allant de la sculpture à la photo numérique composée, et celle réalisée avec des grandes techniques françaises que sont la Porcelaine de Sèvres et la tapisserie d'Aubusson.

Au 116, elle dresse un intérieur où les arts plastiques et décoratifs se conjuguent aisément avec la collection des Crâneuses 2014, réalisée au Ciav de Meisenthal (Lorraine) où une vanité émerge du fond d'un vase, d'une coupe et d'une carafe. Au sol, on découvre un tapis en tufté Cache-cache 2015, réalisé par les Ateliers Pinton à Felletin (Limousin) où des bestioles jouent au camouflage et à la mutation dans une fausse insouciance instaurée par l'esprit de Rebecca 2015, gisante en céramique en phase de complète recomposition.

Programmation autour de l'exposition

> Samedi 23 janvier

De 17 h à 18h : « Carte blanche à Eric Tanguy, le 116 en musique »

Récital violoncelle solo avec Victor Julien-Laferrière.

Hommage à Henri Dutilleux à l'occasion du centenaire de sa naissance:

Oeuvres de Bach (extraits des Suites), Henri Dutilleux (Trois Strophes sur le nom de Sacher)

et Eric Tanguy (Invocation).

> Vendredi 5 février

Exceptionnellement à 18 h : visite commentée de l'exposition par Yves Sabourin, commissaire d'exposition

> **Du samedi 27 février au samedi 5 mars** « Dessine au fil, dessine avec la lumière » Restitution du projet Arthécimus imaginé par Isabel Bisson-Mauduit avec les enfants des accueils de loisirs.

> Samedi 19 mars

A 14h : visite descriptive et tactile dans le noir

Visite commentée de l'exposition ouverte au tout public et adaptée au public déficient visuel. La médiatrice du 116 propose une description approfondie des œuvres exposées. Certaines œuvres pourront être exceptionnellement touchées par le public. Sur réservation.

A 15h30 : atelier terre

Destiné aux personnes aveugles et malvoyantes (Sur réservation)

> Du 1 au 3 avril : « Les Journées Européennes des Métiers d'Art »

Samedi 2 avril

A 16h : Défilé FatimataSv

A 17 h : visite commentée de l'exposition par Yves Sabourin, commissaire d'exposition

Dimanche 3 avril : Ouverture exceptionnelle de 14 h à 18 h

De 15 h à 17 h : « Mouchoirs » Atelier jeune public animé par Isabel Bisson-Mauduit.

...et tout au long de l'exposition, pour les groupes (associations, scolaires, accueils de loisirs...) : prenez rendez-vous pour une visite commentée ou un atelier (Tél. 01 41 63 66 64)

+ Programmation dans l'espace « Résidences » au 1er étage

Du 23 mars au 16 avril :

« Discriminations » restitution de la résidence de Pierre Leblanc au 116

> le 9 avril à 16 h : performance autour des critères de discrimination par les comédiens Safia Bouadan et Raphaël Chapelant

> le 9 avril à 17 h 30 : Discriminations : une guestion d'identité?

Débat organisé par Caroline Leblanc (psychothérapeute, membre de l'Envers de Paris) et Bénédicte Jullien (psychanalyste, membre de l'Ecole de la Cause Freudienne et de l'Association Mondiale de Psychanalyse)

+ Programmation hors les murs

> Lundis 15 février et 7 mars/ à 19h

«La tentation de l'art» au Théâtre municipal Berthelot (6, rue Marcellin-Berthelot) Cycle de conférences organisé par Le 116, en partenariat avec le théâtre municipal Berthelot et proposé par association Connaissance de l'art contemporain. (www.connaissancedelart.com)

L'ensemble des expositions et activités du 116 sont accessibles gratuitement.